



**ALAN SPADE**

**CONFRONTATION**

*SCIENCE-FICTION*

Editions Emmanuel Guillot **EBOOKS**

## Confrontation

Par Alan Spade

\*\*\*\*\*

PUBLIÉ PAR

Emmanuel Guillot

Copyright © 2011 – Editions Emmanuel Guillot

\*\*\*\*\*

De l'extérieur, n'importe lequel des officiers et sous-officiers présents sur le pont de commandement aurait jugé le capitaine Neleth Ortez complètement absorbée par sa tâche. L'expression peinte sur son visage où apparaissaient les premières rides de quinquagénaire, au nez en trompette, aux pommettes saillantes et aux lèvres minces était celle de la concentration. Ses yeux noirs comme l'ébène étaient rivés sur sa console de navigation, surveillant la course du *Longarm*. Cependant une autre partie de son esprit était ailleurs.

Le dédoublement survenait à chaque fois qu'une mission d'une telle importance lui était confiée, dans ces périodes de calme avant la tempête qui précédaient l'intrusion dans les zones les plus dangereuses ou disputées de la galaxie. Celles de ses fonctions cérébrales qui n'assumaient pas les tâches du moment se détachaient pour dériver en apparence au gré du hasard, mais tournaient en réalité toujours autour des mêmes sujets. Des images de son ascension au sein de la flotte de la Confédération des Planètes Unies se succédaient dans son esprit. Elle se voyait dans son chasseur personnel, portant secours à l'un de ses hommes aux prises avec deux intercepteurs nadariens. Au-delà de ses aptitudes naturelles de pilote, son abnégation au combat et sa loyauté envers ses frères d'armes lui avaient valu le respect, puis en montant en grade le dévouement. On lui avait parfois reproché d'en faire trop, mais elle avait l'intime conviction d'agir pour le mieux : en tant que femme, il lui fallait encore et toujours faire éclater la preuve de ses capacités pour obtenir de l'avancement. Même en ce XXXVI<sup>ème</sup> siècle, les antiques préjugés sexistes avaient la vie dure.

Elle revoyait les visages désapprobateurs de la plupart des généraux réunis en conseil de guerre et interrompus par celle qu'ils appelaient à l'époque le « colonel tête brûlée ». L'option stratégique qu'elle avait ce jour-là préconisée à l'amiral Sillian avait pourtant été prise en compte, épargnant de nombreuses vies et une défaite assurée au cours de la troisième campagne contre la Fondation des Indépendantistes.

Neleth avait continué à jouer des coudes, se faisant un point d'honneur de mériter sa réputation de femme de caractère – d'aucuns disaient quand elle avait le dos tourné « emmerdeuse » – jusqu'à devenir capitaine du *Longarm*. Commander l'un des croiseurs les plus puissants de la flotte de la Confédération était à ce jour sa plus grande fierté... pas même surpassée par le fait d'avoir donné naissance à trois filles.

Viviane, Jennifer et Suzie s'étaient révélées, il fallait en convenir, davantage source de préoccupation, d'embarras ou d'irritation que de satisfaction. Chacune lui reprochait à sa manière de ne pas lui avoir consacré suffisamment de temps dans son enfance. Admettre qu'un capitaine de vaisseau ne pouvait faire passer sa vie de famille avant sa carrière paraissait au-delà de leurs facultés. Du moins, elles auraient pu lui témoigner de la reconnaissance pour les avoir jadis confiées aux meilleures nourrices et aux androïdes-tuteurs les plus aptes à la pédagogie et l'enseignement. Eh bien non, pas un mot à ce sujet. Bien pire, c'était comme si toutes ces fois où elle leur avait rendu visite sous forme de projection holographique avaient compté pour du beurre.

Avec le temps et malgré ses tentatives de rapprochement, la situation ne s'était guère améliorée. Même l'aînée, Viviane, qui lui ressemblait le plus, ne l'écoutait que par intermittence, et encore était-ce pour se vexer des conseils qu'elle lui prodiguait. Brune et svelte, Viviane était une femme

d'affaires dynamique et efficace. Pourtant elle ne savait pas diriger sa vie en dehors du bureau. Et quelle susceptibilité ! La dernière fois que Neleth lui avait suggéré de sortir et de s'amuser un peu, elle s'était hérissée comme un porc-épic en exigeant d'un ton glacial qu'elle « cesse de fourrer son nez dans ses affaires ». Neleth craignait bien qu'elle ne finisse vieille fille.

Jennifer était sans conteste la plus déroutante. A l'inverse de Viviane, elle papillonnait d'homme en homme, se préoccupait principalement de son apparence – impossible de prédire la prochaine couleur de ses cheveux – et demandait des avis sur ses toilettes que Neleth était bien en peine de fournir. Sa langue semblait dotée d'une capacité inépuisable d'agitation, l'interminable récit de ses aventures aurait pu remplir plusieurs livres à l'eau de rose. Sans oublier son antienne sur les pouvoirs rajeunissants de ses crèmes antirides – Jennifer travaillait dans un laboratoire pharmaceutique – et la nécessité qu'il y avait à les utiliser pour raviver sa beauté. Neleth possédait tout un stock de ces crèmes envoyées par sa fille qu'elle redistribuait gracieusement aux membres d'équipage soucieux de leur vieillissement cutané.

Quant à Suzie, elle et ses grands principes avaient pendant longtemps été une véritable épine dans le pied. Neleth lui reprochait par-dessus tout son manque d'ambition : aider les nécessiteux de la station *Singatran* en collaborant bénévolement avec plusieurs associations ne lui avait pas paru le meilleur moyen de réussir sa vie. Avec le recul de l'expérience, Neleth avait toutefois assoupli sa position. En échange, Suzie n'essayait pratiquement plus de la convertir à ses opinions pacifistes.

Les mains de Neleth pianotèrent sur la console de navigation. Les détecteurs longue portée confirmaient que la voie était libre jusqu'à la ceinture coblanite. Au-delà, ce serait la plongée dans l'inconnu, les radiations des astéroïdes du secteur de Coblan faisant barrage aux faisceaux de détection.

Elle entra de nouvelles instructions et l'écran fit cette fois apparaître une impressionnante armada. Croiseurs terriens longilignes, frères du *Longarm* à la double proue menaçante, destroyers noviens, immenses pointes de titane et de neutronium en forme de diamant dont chaque facette était bardée de canons à protons, cuirassés andosiens dont l'aspect svelte et effilé dissimulait une redoutable force de frappe, enfin vaisseaux amiraux ezéliens escortés de leurs chasseurs, tous appartenaient à la flotte de la Confédération des Planètes Unies. Au centre de l'imposant dispositif, la planète Ezélias 2, ses stations orbitales et ses satellites de défense. Riche en trinocium et disposant de chantiers de construction spatiaux, Ezélias 2 était l'une des planètes les plus productives de la Confédération. Un objectif stratégique non négligeable, l'un des points d'ancrage à partir duquel un conquérant résolu pouvait envisager d'envahir le reste de la galaxie. Que la planète soit à présent aussi bien défendue ne retiendrait en rien les Zayborgs. L'adversité, même extrême, était pour eux source de motivation et non de découragement.

Tous les renseignements concordaient, qu'ils provinssent des sondes d'observation ou des androïdes disséminés sur leur territoire : les Zayborgs avaient patiemment modifié l'orientation de leurs Relais d'Accélération, si bien qu'ils étaient dorénavant capables de pénétrer massivement dans la périphérie d'Ezélias 2. Par le passé, ils avaient toujours procédé de la sorte, le déplacement et la reconfiguration de leurs Relais précédant de quelques unités temporelles seulement chacune de leurs offensives. L'hypothèse selon laquelle ces grandes manœuvres ne seraient qu'une diversion était hautement improbable car elles exigeaient d'énormes investissements et des calculs aussi longs que complexes et délicats. Neleth redressa le menton et poussa un soupir.

« Vous aussi préféreriez en être, n'est-ce pas ? »

Elle fit pivoter son siège vers l'homme à la large carrure et aux cheveux bruns qui venait d'interrompre ses méditations. Tout autre que James Spiker aurait eu droit à une sèche réprimande pour s'immiscer ainsi dans ses pensées. Mais elle et son commandant d'escadrille avaient trop de campagnes en commun, trop d'escarmouches où ils s'étaient tour à tour reposés l'un sur l'autre pour qu'elle s'offusque de son intervention – peut-être aussi se ramollissait-elle avec l'âge.

« Vous me connaissez, murmura-t-elle. (Elle haussa les épaules.) La bataille sera historique. D'elle dépendra le sort de tous les habitants du secteur.

— Notre mission n'est pourtant pas moins importante, n'est-ce pas ? (Spiker se passa un doigt sur la fossette de son large menton, comme à chaque fois qu'il émettait un doute.) L'amiral

Hemcheberria ne priverait pas la flotte de l'un de ses meilleurs vaisseaux sans raison valable ?

— Tout porte à le croire. Nous devons faire confiance à l'amiral, il est notre supérieur.

— C'est ce que l'on appelle une mission d'infiltration, dit Spiker d'un air entendu.

— Dois-je vous rappeler l'importance de ne pas révéler nos états d'âme à l'équipage ? susurra Neleth de manière à n'être entendue que de son seul commandant d'escadrille. L'heure n'est plus aux considérations mais à la préparation opérationnelle. (Puis, à voix haute.) Veuillez lancer la procédure des tests de simulation n° 57 et 63 des escadrilles de combat. »